

Grésivaudan

BARRAUX

Silence, on tourne au Fort Barraux

Agnès BERNÈS



Un combat tourné avec les Lames du Dauphiné, filmé par un matériel audiovisuel et historique professionnel.

L'Association Ciné Caramelle s'est installée à Fort Barraux pour tourner un docu-fiction sur Lesdiguières.

Le Fort Barraux a été pris d'assaut par Lesdiguières ! Bien sûr, pas par François de Bonne, duc de Lesdiguières, décédé depuis 1626... Mais par l'association ayant décidé de lui dédier un docu-fiction, intitulé "Lesdiguières".

Les passionnés de Ciné Caramelle, portant le nom de la chienne devenue mascotte de l'association, sont arrivés à Barraux la semaine dernière avec leur enthousiasme, leur talent et du matériel professionnel.

Cette association permet à tous les intéressés de s'essayer aux métiers du cinéma. Et le mieux pour cela est de participer à des projets.

Le président Raoul Weihoff annonce « un projet par an, en alternant long métrage et court-métrage, réalisé avec sérieux et professionnalisme. Ces projets de films ont réuni jusqu'à 300 amateurs autour d'une trentaine d'adhérents. Notre philosophie est de vivre une aventure humaine. »

Certains membres deviennent professionnels : le jeune Louis deviendra ingénieur son, Bénédicte Terzian se forme au cours Florent.

“Palm prod vidéo”, de Tencin, apporte le matériel professionnel et prodigue des conseils.

• De nombreux lieux de tournage

Ciné Caramelle a proposé il y a un an le sujet au conseil départemental de l'Isère, qui a accepté, dans la suite de “l'année Lesdiguières”, et a ouvert beaucoup de portes au tournage, financièrement et physiquement, puisqu'il s'est fait au Parlement de Grenoble, aux châteaux de Vizille et du Touvet, à la collégiale Saint-André, aux châteaux de Virieu, de Sassenage et de Bon Repos, à Fort Barraux, à la Tour d'Avalon de Saint-Maximin.

Gil Salerno, chef machiniste et formateur, est ravi de cette expérience : « J'ai appris l'histoire de Lesdiguières, homme qui n'est pas assez connu. Nous avons été guidés par Stéphane Gal, historien qui en est spécialiste, pour être le plus près de la vérité. Les costumières Chantal, Christiane et Josiane ont fait un superbe travail. » Pour l'occasion, Gil a joué Richelieu.

Le tournage au Fort Barraux était le septième jour de tournage, commencé fin juin, date repoussée à cause du Covid-19.

Les Lames du Dauphiné ont permis de tourner une belle scène de combat à l'épée.

Pierre-Yves Hampartzoumian, réalisateur professionnel et primé, a pour objectif de « monter le film avant la fin de l'année. Nous essayons d'y mettre ce qui est le plus important, mais ce docu-fiction ne pourra pas être exhaustif. »

Raoul Weihoff pense à diffuser le résultat sur des chaînes de TV locales, dans chaque commune partenaire, dans les établissements scolaires et les Ehpad, dans des soirées avec ou sans débat sur l'histoire ou le cinéma.



2/7 : Le matériel audiovisuel et historique est professionnel. Photo Le DL /Ag BERNES